

## LES DÉMONSTRATIFS DU TURC DE TURQUIE DANS LA LANGUE ET DANS LE DISCOURS

**L**es démonstratifs du turc ont deux propriétés principales : les propriétés distributionnelles et les propriétés référentielles. Les déictiques et les substituts sont des propriétés référentielles. La place, la nature et la fonction des démonstratifs sont des propriétés distributionnelles. L'ordre syntaxique détermine la valeur des démonstratifs dans la langue écrite et dans le discours. La place des démonstratifs dans la phrase et dans l'énoncé donne un statut pertinent, autrement dit chaque démonstratif prend des valeurs différentes par rapport aux autres démonstratifs selon sa place dans la phrase et dans l'énoncé. Les exemples donnés dans l'article reposent sur la réalisation de corpus différents : l'oral (débat, interviews), la presse et la littérature.

### I. LES PROPRIÉTÉS DISTRIBUTIONNELLES

#### I.1. *Bu*

*Bu*, comme les autres démonstratifs, a toujours une propriété référentielle. *Bu*, en dehors de sa valeur ostensive, est toujours une anaphore discursive ou textuelle. En se combinant avec les cas, *bu* prend des valeurs différentes, comme on va le voir ci-dessous.

Pola Aydiner est doctorante à l'Université de Paris III, 13 rue de Santeuil, 75005 Paris.

### I.1.1. Sujet

Lorsque *bu* est au début de la phrase et qu'il ne précède pas un nom, il est le sujet de la phrase, comme dans l'exemple suivant. À l'oral, *bu* au nominatif a des niveaux intonatifs différents. Par exemple dans un énoncé interrogatif, *bu* a un niveau montant (2,8HZ-3,4HZ). Le sujet parlant pose à l'interlocuteur une question dont il connaît la réponse. Après le sujet parlant, il va donner la réponse.

1. *Bu neden biliyorsunuz ?* (oral)  
Pourquoi ça, tu le sais ?
2. *Bu bireyliktir.* (oral)  
C'est de l'individualisme.

### I.1.2. Prédicat

C'est un exemple tiré de l'oral. Le tracé mélodique se trouve avec les autres tracés mélodiques à la fin de cet article. *Bu* au nominatif est le prédicat de l'énoncé (2,8HZ-2HZ). *Bu* a une intonation descendante qui marque la fin de l'énoncé.

3. *Türkiye'nin farkı da bu.* (oral)  
Cela est la particularité de la Turquie.

### I.1.3. Manière

*Bu* avec la désinence casuelle, instrumentale *ile* forme un adverbe de manière. Le sujet parlant voulait exprimer ce qu'il pensait. C'est comme s'il résumait, s'il mettait un point final à ce qu'il pensait.

4. *Böyle düşünmüştüm.* (oral)  
J'avais pensé comme ça.

### I.1.4. Groupe postpositionnel indiquant la conséquence

*Bunun* (*/n/ün* est le cas génitif) forme avec le mot *sonucunda* (le résultat) un groupe postpositionnel *bunun sonucunda* (de ce fait). Dans le tracé mélodique, la courbe intonative montre que ce groupe construit un syntagme coalescent, autrement dit soit le mot *bunun* soit le mot *sonucunda*, ou les deux sont liés. *Bu* dans ce groupe démarre au niveau 2HZ, c'est la zone neutre ou objective, et descend au niveau 1HZ-1,4HZ, c'est la zone subjective. Le sujet parlant évoquait l'aspect socio-politique de la Turquie à l'époque d'Atatürk. Il a souligné qu'il existait deux catégories de personnes adhérant à des idées politiques antagonistes : l'une était

pour la synthèse turco-islamiste, l'autre pour Atatürk. Le sujet parlant prétend que c'est pour ces raisons qu'il y a eu un dilemme en Turquie.

5. *Bunun sonuncunda Türkiye'de bir ikilem yaşandı.* (oral)  
De ce fait, en Turquie, il y a eu un dilemme.

#### I.1.5. Complément d'objet direct

Dans l'exemple oral, *bu* se combinant avec l'accusatif devient complément de l'énoncé.

6. *İslam dini bunu mümkün kılmaz.* (oral)  
L'islam ne rend pas cela possible.

#### I.1.6. Groupe postpositionnel indiquant la cause

*Bu* + génitif avec la postposition *için* (pour) forme le groupe postpositionnel *bunun için* (c'est pourquoi). *İçin* est le circonstant de cause en turc. Ce dernier peut être utilisé seul. *Bu* peut former un autre groupe prépositionnel qui indique la cause, avec l'ablatif (*den*, dans) = *bundan dolayı* = à cause de cela, etc.

7. *Bunun için zaten « göz » ün bakışında o güven var.* (lit. Orhan Pamuk)  
De là, d'ailleurs, vient l'assurance qui se lit dans le regard de l'Œil.

#### I.1.7. Adverbe de lieu

*Bu* avec le mot *ara* (*r*), qui indique la distance, et avec le locatif, forme un adverbe de lieu. Lorsque *bu* indique le lieu, il se combine toujours avec le locatif. Les locuteurs parlaient ou plutôt critiquaient les chanteurs turcs. L'un des locuteurs a averti son ami de ne pas critiquer la chanteuse parce qu'il y avait quelqu'un dans une autre pièce qui aimait cette chanteuse.

8. *Burda onu sevenleri var.*  
Ici (dans l'autre pièce), il y a des gens qui l'aiment (Ajda Pekkan).

#### I.1.8. Ostenseur

Les *ostenseurs* sont purement des indices qui servent à montrer l'objet que dénote un mot. Ils ont plutôt un statut de différenciation des objets par rapport aux autres objets. Selon Laurent Danon-Boileau et Irène Tamba (*La déixis*, 1992, p. 630), le terme d'ostension est réservé pour le registre de la perlocution (vocatif, exclamation ou question directe, impératif).

Lorsque *bu* est placé devant un nom non animé dans un énoncé impératif, il possède une propriété déterminée par la personne qui est dans la situation actuelle de l'énonciation. *Bu* ne réfère plus à un objet ou à des choses de discours antérieurs.

9. *Bu kitabı ver bana!* (fabriqué — oral)  
Donne-moi ce livre-ci!

#### I.1.9. Complément d'objet indirect.

*Bu* avec le datif forme un COI de l'énoncé.

10. *Ama işte Esra buna sinir oldu.* (oral)  
Mais voilà! Esra s'est énervée à cause de cela.

#### I.2. *Şu*

Les fonctions syntaxiques de *şu* sont stables à l'oral et à l'écrit. *Şu* comme les autres démonstratifs se combine avec les cas et il forme plusieurs syntagmes syntaxiques dépendants ou indépendants. Je ne préciserai peut-être pas dans cet article toutes les fonctions syntaxiques de *şu* mais il faut souligner que *şu* a les mêmes fonctions syntaxiques que *bu* et *o*. *Şu* à la fin de l'énoncé devient un prédicat ayant une valeur cataphorique.

##### I.2.1. Sujet

*Şu* au nominatif est le sujet de l'énoncé. *Şu* se situe au niveau 2HZ, dans la zone objective ou neutre. Le sujet parlant veut dire qu'il ne faut pas dire que ceci est vrai ou ceci est faux. Le sujet parlant indique son point de vue.

11. *Şu doğrudur şu yanlıştır dememek lazım.* (oral)  
Il ne faut pas dire: « ceci est vrai, cela est faux ».

##### I.2.2. Manière

*Şu + ile* avec la marque casuelle de l'instrumental forme un adverbe de manière *şöyle* (= ainsi, de cette façon, de la manière suivante, etc.). Dans l'exemple 1, le sujet parlant critiquait la nouvelle loi de télévision. Dans l'exemple 2, le sujet parlant indique d'un geste à son ami où déposer ses affaires dans la pièce. *Şöyle* à l'oral se trouve au niveau 2,5HZ. Nous sommes encore dans la zone objective ou la zone actantielle. Je

considère la zone 2 comme la zone actantielle qui est une zone neutre (au sens de Mary-Annick Morel).

12. *Şöyle ileriye dönük bir anayasa değil* (oral)  
Comment je peux dire, la constitution de cette télévision n'est pas une institution pour le futur.
13. *Şöyle bırakabilirsiniz.* (oral)  
Vous pouvez laisser comme ça.

### I.2.3. Groupe nominal de temps

*Şu* devant le nom *an* (moment) au locatif forme *şu anda* (en ce moment), le groupe nominal de temps. *Şu an* est le moment de l'acte de l'énonciation. Le sujet parlant voulait dire qu'il ne connaissait pas aujourd'hui la situation des étudiants. *Şu anda*, à l'oral, se situe au niveau 2HZ-2,4HZ. On constate une montée légère sur le locatif. Comme on le voit dans le tracé, *şu anda* forme un groupe coalescent difficile à défaire.

14. *Şu anda tabii bilmiyorum.*  
En ce moment, bien sûr, je ne sais pas.

### I.2.4. Ostenseur

*Şu* devant un groupe déterminatif (*yatağın kenarı* = au bord du lit) a une valeur ostensive. *Şu* par rapport à *bu-o* dans une phrase interrogative n'a pas de propriétés différencielles. *Şu* devient un ostenseur. En d'autres termes, il n'y a pas plusieurs lits pour que le sujet parlant donne une propriété déterminative, différentielle à *şu* parmi ces lits qui n'existent pas dans la chambre. Par contre, lorsqu'on utilise *bu-o* dans ces types de phrases, nous avons des propriétés différentielles que nous pouvons attribuer à chaque objet qui est dans l'espace. *Şu* appartient à un univers singulier. *Bu-o* appartiennent à un univers pluriel. *Şu*, dans l'exemple 15, est ostenseur parce que le sujet parlant localise l'objet et donne une propriété définitoire à cet objet (selon Mary-Annick Morel, la propriété définitoire est une propriété fondamentale qui permet de définir une classe d'objets et de les différencier des objets appartenant à une autre classe. Selon Morel, la propriété différentielle permet de différencier un objet à l'intérieur d'une classe d'objets).

15. *Otur şu yatağın kenarına.* (lit. Orhan Pamuk)  
Installe-toi là, au bord du lit.

## I.2.5. Complément d'objet indirect non animé

*Şu* + datif peut être COI, il peut impliquer un animé humain ou non animé (Claire Blanche-Benveniste, 1978). Dans le premier exemple *şuna inanyorum* (je crois en ceci) *şu* + datif a le niveau 2,5HZ-1HZ. Comme on le voit dans le tracé, *şuna* est très attaché au verbe *inanmak* (croire). Le sujet parlant va dire en quoi il croit.

16. *Şuna inanyorum.*  
Je crois en ceci.

## I.2.6. Complément d'objet indirect animé humain.

Par contre l'exemple ci-dessous prononcé par les jeunes filles et transmis par le sujet parlant à un niveau bas, 1,5 HZ, se réfère à la femme critiquée par les jeunes filles. Lorsque le sujet parlant transmet ce que les jeunes filles ont dit, il se moquait d'elles. Mais quels que soient le niveau intonatif et le type de discours, la valeur ostensive de *şu* + datif ne change pas. (voir tracé 51)

17. *Ay! Şuna bak!*  
Tiens ! Regarde celle-ci !

## I.2.7. Proformes occasionnelles

« Les proformes sont des pronoms qui ne sont ni substitués ni déictiques. Ils portent des informations sémantiques minimales, telles que l'[Humain], [non Humain]. Ils sont toujours des équivalents de SN. Les proformes occasionnelles entrent dans cette catégorie linguistique. » (Morel, 1984). *Şunlar bunlar* (ceux-ci ceux-là), *şu bu* entrent en turc dans cette catégorie. À l'oral *şunlar bunlar* a le niveau 2HZ. On observe seulement une petite baisse intonative sur la marque du pluriel *lar*. Le sujet parlant veut dire qu'en France il existe une constitution qui protège les droits de l'homme. Et ce sont les constitutions qui forment la démocratie. Le sujet parlant donne des exemples de syndicats et d'institutions.

18. *Yapma canım ! Sendikalar şunlar bunlar !* (oral)  
Ne dis pas mon vieux, les syndicats et patati et patata !

I.3. *O*

*O* est la troisième personne, autrement dit, il est la non-personne (au sens d'Émile Benveniste) qui peut désigner un animé humain, un animé

non humain ou un non animé. Cette personne peut être adjectif ou pronom démonstratif ou pronom personnel.

### I.3.1. Sujet

Dans un discours narratif, *o* devant les verbes *gider* (*gitmek* = aller) et *gelir* (*gelmek* = venir) se situe au niveau 2, dans la zone objective. Le niveau intonatif de *o* est 2HZ. Le sujet parlant avait commenté un film dans lequel les gens rendaient visite à leurs voisins.

19. *O gider onun evine ve O gelir onun evine.* (oral)  
Lui, il va chez l'autre, l'autre vient chez lui.

### I.3.2. Complément d'objet direct

*O* + accusatif dans un discours narratif littéraire est complément d'objet direct. Dans tous les cas, quel que soit le type de discours *o* + accusatif est complément d'objet direct. Dans le premier cas *o* devient COD, dans la même chaîne parlée, *o* au nominatif devient le sujet de la coordonnée.

20. *Ben onu yaratmıştım, o da beni !* (lit. Orhan Pamuk)  
Je l'avais créé, [Lui], et [Lui] m'avait créé !

### I.3.3. Complément d'objet indirect

*O* + *da* qui a le niveau 1,8 HZ se situe dans la zone subjective. Selon la théorie de Tesnière *ona* est le tiers actant, mais le sujet parlant était en train d'évoquer l'époque d'Atatürk. Il soutenait qu'Atatürk voulait créer un État musulman moderne, qu'il n'y avait pas réussi mais qu'il avait essayé. Le sujet parlant exprimait son point de vue.

21. *Ona çalıştı.*  
Il a essayé de le faire.

### I.3.4. Prédicat

Dans cet énoncé, *o*, qui se situe au niveau 2HZ-1,6HZ, a une courbe intonative descendante. C'est la particularité du prédicat dans la syntaxe intonative. Le sujet parlant, en mettant *o* à la fin de l'énoncé, a voulu donner au prédicat démonstratif une propriété différentielle par rapport aux autres chrétiens.

22. *Çağdaş hiristiyan o.*  
C'est elle qui est une chrétienne moderne.

## I.3.5. Groupe postpositionnel de conséquence

*O* + génitif forme un groupe postpositionnel *onun için* (par suite, par conséquent) avec la postposition de cause *için*.

23. *Onun için kişi ne derse o vardır.*  
C'est pourquoi ce que l'individu dit, existe.

## I.3.6. Circonstant de cause

*O* forme avec la désinence casuelle de l'ablatif *den, dan* un circonstant de cause *ondan* (parce que). Le sujet parlant prétend que si personne ne se moquait du président c'est parce que il n'y avait pas de bon président.

24. *Adam gibi Cumhurbaşkanı yokta ondan.* (oral)  
Puisqu'il n'existait pas un président comme il faut.

## I.3.7. Groupe nominal de comparaison

*O kadar* est une comparaison qui donne à l'énoncé un statut exclamatif. Dans le tracé, *o kadar* se situe au niveau 2HZ mais le prédicat a une courbe intonative montante (*oluyor* 2,5 HZ). Le sujet parlant critiquait la politique de la Turquie. Selon lui : la politique n'est pas stable. C'est pour cette raison qu'il existe un fossé aussi profond entre les politiques et la société.

25. *Ve zaten ve o yüzden Türkiye'de o kadar uçurumlar oluyor !*  
Et, d'ailleurs, c'est pour cette raison qu'il existe un fossé aussi profond entre les politiques et les pouvoirs économiques.

## I.3.8. Groupe nominal démonstratif animé humain et non animé

À l'oral, *o* devant les noms animé humain *kadın* et non animé *kapı* a le même niveau 2,5HZ. Le sujet parlant dit que si cette femme-là n'a pas ouvert cette porte, c'était à cause de la culture américaine. Mais la fonction syntaxique de ces groupes démonstratifs n'est pas identique. *O kadın* est le sujet, *o kapı* + accusatif est COD de l'énoncé complexe.

26. *Mesele o kadın o kapıyı açmaması başka bir kültürün geleneğidir.*  
(oral)  
Par exemple, si cette femme-là n'a pas ouvert cette porte, c'est du fait d'une autre culture.



## I.3.9. Circonstant de comparaison

La désinence casuelle *dan* dans *ondan* confère un statut comparatif de supériorité à l'énoncé déclaratif. Ce circonstant démonstratif est au niveau 1,8 HZ. Nous sommes dans la zone objective.

27. *Ve bir şey yapamazdı hep ben ondan daha büyüktüm.* (oral)  
Et elle ne pouvait rien faire. J'étais toujours plus grand qu'elle.

## I.3.10. Adverbe de manière

*O* se combinant avec l'instrumental forme un adverbe de manière qui indique ici l'étonnement de l'interlocuteur. Dans cet énoncé, *öyle* se situe au niveau 1,2HZ-3,2HZ.

28. *Öyle mi !*  
Vraiment !

## I.3.11. Groupe déterminatif

*O* + génitif et le nom *bakış* (regard) + la marque du possessif de la troisième personne *i* (*ı*), forment un groupe déterminatif démonstratif *onun bakışı*.

29. *Onun bakışı içinden çıkmak istemiyordum.* (lit. Orhan Pamuk)  
Je ne voulais pas m'écarter de son regard.

## I.3.12. Groupe nominal de temps

*O* avec le mot *an* (= moment) + le locatif *da* forment un groupe nominal de temps *o anda* (= en ce moment là) dans un discours narratif. Le sujet parlant raconte un récit vécu. Ce démonstratif a le niveau 2,2 HZ qui se situe dans la zone objective.

30. *O anda yemeği kestim. Yiyemedim.* (oral)  
En ce moment- là, j'ai cessé de manger. Je n'ai pas pu manger.

---

**II. LES PROPRIÉTÉS RÉFÉRENTIELLES**

La référence est la propriété d'un signe linguistique lui permettant de renvoyer à un objet du monde extra-linguistique, réel ou imaginaire. Selon Mary-Annick Morel, « la référence est une représentation par la pensée des choses ou des événements de la réalité que les unités linguistiques

permettent de construire ». La référence peut être contextuelle ou situationnelle. Selon Mary-Annick Morel, « on oppose généralement la référence déictique et la référence contextuelle (anaphore et cataphore) ». Les substituts ont une référence contextuelle. Les déictiques ont une référence situationnelle.

## II.1. *Les substituts*

Les substituts sont les pronoms personnels, démonstratifs et possessifs. En général, les substituts remplacent un mot ou un groupe de mots. Ces substituts ont une référence contextuelle. Ils peuvent être anaphoriques, c'est-à-dire placés après le mot qu'ils représentent, ou cataphoriques, placés avant le mot qu'ils représentent. J'ai étudié les démonstratifs qui ont la fonction anaphorique ou cataphorique lorsqu'ils représentent un mot (animé humain, non animé, animé non humain). Les démonstratifs *bu* et *o* ont la fonction anaphorique. *Şu*, quant à lui, a la fonction cataphorique. *Bu* est plutôt lié au sujet parlant. *Şu* est un phénomène prédicatif tandis que *o* est strictement une anaphore textuelle.

### II.1.1. L'anaphore

Selon Laurent Danon-Boileau (1987, p. 45), « l'anaphore est une opération par laquelle un élément A1 (= antécédent) est repris sous une autre forme par un élément A2 (= reprise). L'élément anaphorique se réfère toujours à un discours antérieur ».

#### II.1.1.1. *Bu et bunlar*

Quelle que soit la place de *bu*, il renvoie toujours à un contexte antérieur. *Bu* peut référer à un objet animé humain (*bunlar*, *bu*) ou non animé (*bu*). Dans tous les exemples, *bu* nous apparaît comme un outil de communication de l'écrivain, du scripteur et du sujet parlant. *Bunları* (COD) représente ce que le médiateur avait déjà dit. *Bu* après le nom propre, Namık Kemal, à l'oral, se situe au niveau 2HZ dans la zone objective. Dans cet énoncé, *bu* indique la qualité de Namık Kemal. Le sujet parlant montre l'importance de Namık Kemal.

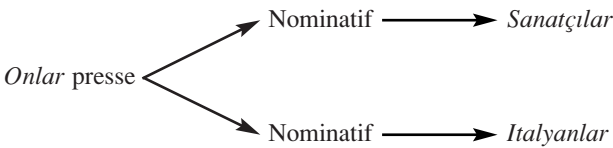
31. *Ama tuhaf ve yabancı bir duygu değildi. Bu, korkunç bir şey hiç değildi.* (lit.)

Ce n'était pas là un sentiment étrange, ni étranger. Il n'était même pas inquiétant.

32. *Bu « bir yol değildir » derken bunları kastetmemiştim.* (oral)  
Lorsque j'ai dit « ce n'est pas une solution », je ne voulais pas dire tout cela.
33. *Bu da oy kaybı demek.* (oral)  
Cela signifie la perte de voix électorales.
34. *Mesela Namık Kemal, bu bir akımdı.* (presse)  
Par exemple Namık Kemal, c'était un courant idéologique.
35. *Bunlar modern geçinenler. Ama bunlar böyleler!* (oral)  
Celles-ci passent pour être modernes. Mais elles sont comme ça !

### II.1.1.2. *O* et *onlar*

Dans la presse, le scripteur parle à la fois d'un groupe d'artistes et d'un peuple qui représentent les Italiens. Le scripteur évoque dans un premier temps des artistes (37) qui ont contribué à l'art turc ; dans un second temps, il expose son jugement sur la différence qui existe entre juges italiens et turcs (39). *Onlar* a ainsi deux identités différentes : il est d'une part artiste, d'autre part procureur.



36. *O da hemen amerikalılara söyledi : « Ben gidersem Refah gelir ».* (presse)  
Elle aussi, elle a dit tout de suite aux Américains : « Si, moi je m'en vais, le Refah arrive ».
37. *Onlara çok sey borçluyuz.* (presse)  
Nous devons beaucoup de choses à eux.
38. *Kıskandığı 'O 'na ulaşmak istiyor bu adam.* (lit)  
L'homme que voilà veut devenir Lui, celui qu'il jalouse.
39. *Biz ve Onlar...* (presse)  
Nous et eux
40. *Biz de öyle savcılar var mı ?*  
Est-ce que nous avons de pareils juges ?

### II.1.2. La cataphore

Selon Marek Kesik, la cataphore est une relation qui s'établit entre une expression indexicale et le contexte linguistique subséquent, et qui permet d'identifier le référent de cette expression. Le subséquent signifie le contexte postérieur. Le terme référent est une entité désignée par l'expression linguistique. Dire que la cataphore n'est que l'inverse de l'anaphore, ne serait pas exact en turc. La cataphore, en turc, peut référer à un contexte postérieur qui se situe à droite.

### II.1.3. Şu

Dans l'énoncé, «*Şu anlam için yapmamamız lazım* » (Il ne faut pas le faire pour cette raison), *şu* déterminant le nom « raison » est adjectif démonstratif. Il est certain que *şu* a une valeur cataphorique. L'énonciateur va expliquer pourquoi il ne faut pas trop discuter sur le sujet de l'islam. L'énonciateur va défendre ses propres opinions sur le thème concerné. Après avoir donné ses arguments, il établit un consensus avec ses interlocuteurs. Les autres participants à la discussion acceptent ce que l'énonciateur vient de dire. D'après Tesnière, *şunu* est le second actant qui marque l'objet direct. L'énonciateur n'est pas d'accord avec les interlocuteurs. Il veut exprimer son opinion. Le second actant «*şunu* » sera une cataphore de l'énoncé. L'énonciateur déclare que ces chaînes de télévision ont un peu plus de liberté. Il opère une différenciation par rapport aux autres télévisions françaises et américaines. *Şu* se combine aussi avec le locatif pour marquer la localisation.

Dans l'énoncé suivant, «*Fakat katkıları şurda* » (Mais leur contribution consiste en ceci.), «*şurda* » fonctionne comme prédicat de l'énoncé. Ce démonstratif au locatif est, d'une part, prédicat, mais il peut être aussi un circonstant de lieu.

41. *Şöyle bi şey var.* (oral)  
Il y a une telle chose.
42. *Ama sorun şu :* (oral)  
Mais le problème est ceci.
43. *Bakın şunu söyleyin.* (presse)  
Regardez ! Et dites ceci.
44. *Çünkü ortada şu basit gerçek var.* (oral)  
Parce qu'il y a évidemment cette réalité-ci.
45. *Spiker bu konuda şunları anlatıyor.* (presse)  
Le speaker explique là-dessus ceci.
46. *Şu anlam için yapmamamız lazım :* (oral)  
Il ne faut pas le faire pour cette raison-ci.
47. *Şunu demek istiyorum :* «*Bu televizyon kanalları biraz fazla hürriyete sahip* ». (oral)  
Je veux dire ceci : « Ces chaînes de télévision ont un peu trop de liberté. »
48. *Fakat katkıları şurda.* (oral)  
Mais leur contribution consiste en ceci.

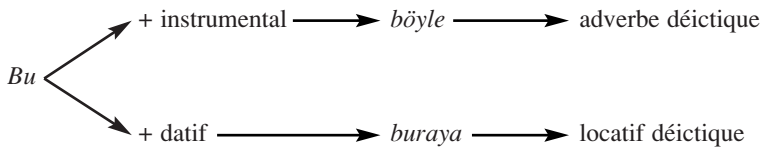
## II.2. Les déictiques

Les déictiques ont une référence situationnelle. Le terme déictique est un élément linguistique ; dans un énoncé, il fait référence à la situation

dans laquelle cet énoncé est émis au moment de l'énoncé, au sujet parlant et aux interlocuteurs. Les déictiques servent à identifier le référent. Les démonstratifs, les adverbes de lieu et de temps, les pronoms et les articles sont des déictiques. « Dans le discours, précise Mary-Annick Morel (*La deixis*, 1992, pp. 639-640), les déictiques opèrent le plus souvent à d'autres niveaux que celui du contenu événementiel et du repérage spatio-temporel des personnes et des événements. Ils interviennent sur la régulation entre le dit, le dire et l'interlocution. »

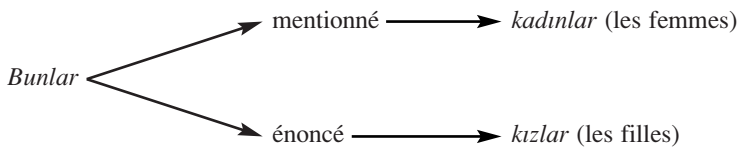
II.2.1. *Bu* et *bunlar* sont des anaphores déictiques

*Bu* est une anaphore déictique dans le discours rapporté direct objectif. Dans l'exemple 49 *bu* (1) démonstratif se combine avec des cas différents :



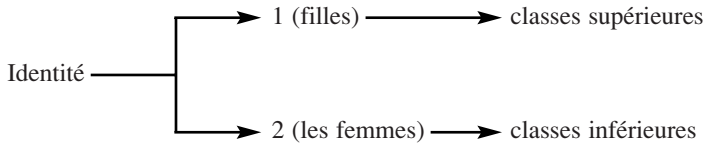
49. *Ya dedik « işte böyle böyle anahtarı, annemler buraya bırakmışlar ».* (oral)  
 Mais nous avons dit : « Voilà ! Bref, mes parents ont laissé la clef ici ».

Ce *bu* est envisagé comme pronom déictique et comme co-référent parce que *bu* a deux usages différents qui réfèrent au même pronom démonstratif. La relation coréférentielle est marquée par deux cas : instrumental et datif. Il est certain que *bu* a deux fonctions syntaxiques différentes comme je l'ai montré ci-dessus. *Bunlar* est anaphore déictique et *bunları* est COD anaphore déictique dans *Le discours rapporté direct subjectif*. Dans l'énoncé 50, l'énonciateur fait la description du comportement des filles. *Bunlar* dans l'énoncé primaire et *bunlar* dans l'énoncé secondaire renvoient à la même personne. Le locuteur exprime deux différents *bunlar* : j'ai emprunté le mot mentionné à Jacqueline Authier-Revuz.

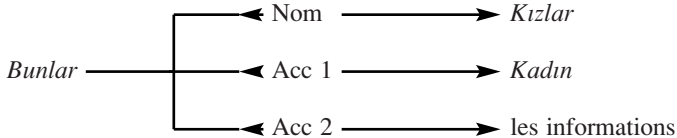


50. *Bunlar nasıl şey yaptı: « Ay şuna bak! Geldi bu haliyle plaja girilir mi? Bunları Kim buraya sakyor »*  
 Comment celles-ci se sont comportées ! « Tiens ! Elle est venue comme ça ! Comment peut-elle se baigner en mer avec ses vêtements ! Qui laisse entrer celles-ci à la plage ? »

*Bunlar* mentionné a une fonction syntaxique par rapport à *bunlar* énoncé. *Bunlar* du premier énoncé qui réfère aux filles est le prime actant. Néanmoins *bunlar* du deuxième énoncé (énoncé rapporté) qui se combine avec l'accusatif, est le second actant. La zone actantielle (niveau 2) montre la différence exprimée par *bunlar* dans l'interlocution discursive. L'identité personnelle à laquelle *bunlar* correspond renvoie à des identités socio-culturelles différentes. Les femmes qui ont fait leurs études en France, appartiennent à une classe supérieure dans le société. En revanche, les femmes qui se baignent en mer avec leurs vêtements, appartiennent à une classe inférieure (au sens donné par B. Bernstein). Le fait du déguisement met à jour la subjectivité du sujet parlant.



*Bu + ara + /y/a* (datif) forme un adverbe déictique. L'abondance de démonstratifs dans cet énoncé relève du discours rapporté narratif qui implique, d'une part, un jugement dépréciatif et, d'autre part, l'existence de repérage de la situation d'énonciation. *Bunlar* (Acc. 2, exemple 50) implique quelque chose d'inanimé (les informations). Dans ce cas-là, le sujet parlant est objectif. Autrement dit, le sujet parlant donne des informations sur ce qu'il fait.

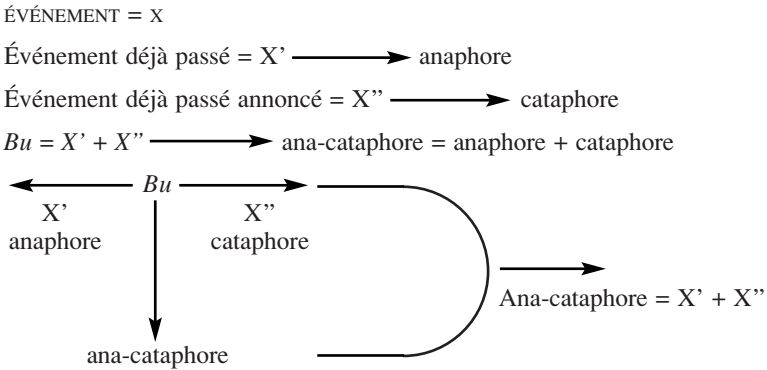


Adverbe de manière avec une valeur de COD déictique dans le discours rapporté narrativisé objectif non complétif. Nous avons dit: «Voilà! Bref, mes parents ont laissé la clef ici, ce qui s'est passé». L'énonciateur n'a pas besoin de raconter tout le récit. Nous pouvons voir le paradigme: *şöyle böyle* et non *böyle şöyle*. *Bu* avec le nom *saatlerde* est circonstant anaphore déictique de temps dans le discours rapporté direct *pseudo-complétif* (exemple 51 les particules *ki* et *diye* dans le discours rapporté direct sont les marques de ponctuation qui servent à isoler les paroles rapportées.)

51. *Şimdi ben yani dedim ki « lütfen bu saatlerde gelmeyin ».* (oral)  
 Maintenant, c'est à dire j'ai dit: « S'il vous plaît, ne venez pas à cette heure- ci ! »

**II.2.1.2. Bu est ana-cataphore déictique dans le discours rapporté narratif**

Le narrateur va relater un incident qui s'est déjà produit. *Bu* (1) peut référer au moment où le fait a eu lieu. Il sera reformulé avec le futur de l'indicatif: il y a X un événement déjà passé et cet événement X sera X' qui implique l'incident passé relaté. Le grand X est une marque qui indique l'existence d'un événement mais cet événement a un double statut; autrement dit *Bu* sera, d'une part, anaphore parce qu'il va annoncer un événement, d'autre part, cataphore parce qu'il relatera en même temps un événement déjà passé :



52. *Bu size anlatacağım vaka bir kış gecesi geçti.* (lit)  
 L'incident que je vais vous relater m'est arrivé par une nuit d'hiver.

**II.2.2. Şu**

**II.2.2.1. Cataphore déictique**

Dans l'exemple 50 *şu* avec le datif réfère à la femme humiliée par les filles qui ont adopté un comportement européen. Le datif dans *şuna* a une valeur directive. Il est lié au verbe « *bakmak* », regarder. Il y a une différence entre « *Buna bak; şuna bak!, ona bak* » (regarde celle-ci, regarde celle-là). Quand l'énonciateur dit: *şuna bak*, il transmet la désapprobation des jeunes filles à l'égard de la femme qui se baigne en

mer avec ses vêtements. *Şuna* en dehors de sa valeur actantielle (Tesnière) a une valeur péjorative. *Şu* au datif prend cette valeur péjorative en se combinant avec les mots d'injonction : *ay* et l'impératif *bak*. Dans un tel énoncé qui contient en même temps l'injonction (l'exclamation), l'impératif et l'interrogation, *buna* et *ona* auront la même valeur que celle de *şuna*. En d'autres termes, la nuance péjorative sera présente dans tous les pronoms démonstratifs concernés. Mais, dans un autre contexte fabriqué *buna*, *şuna*, *ona ver* (donne à celui, celui-ci, à lui, à elle), *şuna* perd sa valeur péjorative.

50. *Bunlar nasıl şey yaptı*: «*Ay şuna bak! Geldi bu haliyle plaja girilir mi ?* »  
Comment celles-ci se sont comportées ! «*Tiens ! Elle est venue comme ça ! Comment peut-elle se baigner en mer avec ses vêtements !* »
53. *Yapmak istedikleri şey şu*: «*yani biz türküz ama biz müslümanız demek istiyorlar.* (oral)  
Ce qu'ils veulent faire est ceci.
54. *Şu anda ilgilenecek bir mali durumu yok.* (presse)  
En ce moment, elle n'a pas les moyens de tourner le film.
55. *Onlara şöyle bir şeyde bulundum.* (oral)  
Je leur ai dit ceci (je leur ai proposé).

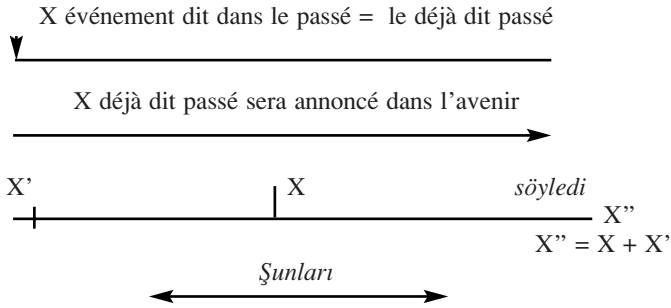
### II.2.2.2. *Şu* est cata-anaphore déictique

*Şunlar* dans l'énoncé 57 est une cata-anaphore déictique car *şunlar*, de par sa nature, est un démonstratif cataphorique. Il indique la postériorité et l'antériorité car, dans un discours rapporté, devant le prédicat *söylemek* il renvoie aux événements déjà mentionnés. L'aspect du verbe implique déjà l'idée de quelque chose de définitif dans le passé.

56. *Kurumun başkanı Baransel, bu sözlerden sonra şunu söylemeden edemedi.* (presse)  
Le président de cet établissement, Baransel, n'a pas pu s'empêcher de dire ceci à la suite de ces mots (paroles des journalistes).
57. *Çiller, dün Hürriyet'in sorularını yanıtlarken şunları söyledi*: «*X*». (presse)  
En répondant aux questions de Hurriyet, Çiller a dit ceci.

Le consensus n'est pas encore acquis. Il s'agit d'une rupture entre les co-énonciateurs. Si nous supprimons *şunları*, nous obtenons la phrase suivante (exemple 57): «*Çiller Hürriyet'in sorularını yanıtlarken söyledi* ». Dans ce cas-là on ne sait pas vraiment ce que Çiller a dit dans son intégralité. *Şunları* correspond au point de repérage entre le passé et l'avenir. Ce démonstratif implique le contenu du message qui a dû être donné dans un contexte antérieur.



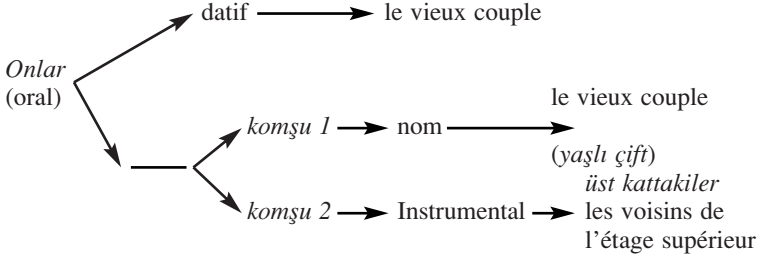


Nous avons un autre exemple (56) extrait de la presse : le journaliste a transmis ce que le président avait dit. Dans cet énoncé, *şu* se combine avec l'accusatif et il est le complément d'objet direct. Nous voyons très clairement que dans *şunu*, *şu* a une valeur cataphorique parce que le référent de *şu* n'est pas donné au préalable au moment de l'énonciation.

### II.2.3. *O* et *onlar*

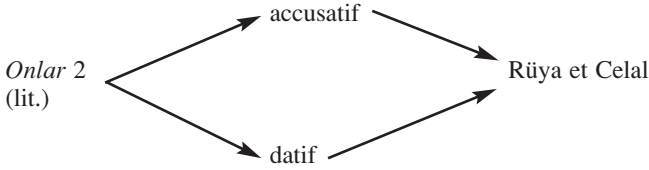
*O* renvoie à une personne qui est déjà mentionnée mais son statut dans la langue ou dans la société est différent, autrement dit dans chaque énoncé ou phrase *o* a des identités différentes. *O*, dans le discours rapporté indirect littéraire autrement dit dans une phrase littéraire interrogative, n'a pas une identité, c'est pourquoi le locuteur ou le narrateur du texte littéraire pose la question de l'exemple 58, pour avoir des informations supplémentaires sur cette personne.

À l'oral et dans la presse, l'identification de la personne n'est pas très compliquée si l'on compare à un texte littéraire. *Onlar* est indiqué dans le discours ou dans la langue écrite par l'énonciateur, par le locuteur ou le narrateur ou par le scripteur. Il s'agit d'une personne dont le locuteur avait déjà parlé aux interlocuteurs. Comme le consensus était déjà acquis, l'identité de *onlar* varie d'un discours écrit à un discours oral. Par exemple, dans l'exemple 61-62 *onlar* au datif réfère au vieux couple qui n'ouvre pas la porte aux gens. Ce sont des personnes mentionnées dans le discours. Dans les exemples 63-64 *onlar* au nominatif a deux *komsu* (= voisins) qui représentent deux groupes de personnes différentes. L'énonciateur est en train d'interpréter et de décrire la situation.



63. *Onlar, üst kattakilerle, onlarla sık görüşüyorlar dedi.* (oral)  
Ils rencontrent fréquemment les voisins de l'étage supérieur.
64. *Onlar işe erken gidecekler.* (oral)  
Ils iront de bonne heure au travail.

*Komşu 1* représente le vieux couple qui n'ouvre pas la porte. *Komşu 2* réfère aux voisins de l'étage supérieur. *Onlar* au nominatif et *onlar* à l'instrumental contiennent l'image de *komşu*. Tous les deux sont des voisins. C'est la raison pour laquelle, nous considérons deux *onlar* qui renvoient au même mot *komşu*. *O* et *onlar* ont le niveau -2HZ. Ils se situent dans le discours rapporté.



Par contre dans le domaine littéraire, *onlar* au datif (60 et 61 mentionnés ci-dessous) réfère à deux personnes dont l'identité personnelle et sociale a été donnée dans le texte. Le narrateur exprime ses opinions. *Onlar* réfère aux personnages fictifs créés par le narrateur.

58. *O kim ? diye sordu Galip.* (lit.)  
C'est qui, lui ? demanda Galip.
59. *Hiçbir zaman gelmeyecek o.* (lit.)  
Il ne viendra jamais !
60. *Onları huzursuz etmek isterdim ! diye düşündü Galip.*  
Je voudrais tant les déranger, se dit Galip,
61. *Onlara Şehzadenin hikayesini anlatabilmek isterdim !*  
Je voudrais leur raconter l'histoire du prince héritier !
62. *Ben telefon edeyim onlara dedi.* (oral)  
(Que je leur téléphone) je voudrais leur téléphoner, a-t-il dit.

## CONCLUSION

Dans le tableau I, la propriété référentielle, les démonstratifs, *bu*, *şu* et *o* peuvent évoquer un objet animé humain, animé non humain ou un objet non animé déjà mentionné dans un contexte discursif, littéraire ou médiatique. Les propriétés référentielles sont des substituts et des déictiques. Les substituts renvoient à un discours antérieur (anaphore) ou à un contexte subséquent (cataphore) ou ils réfèrent aux discours d'autrui (anaphore déictique, ana-cataphore déictique et cataphore déictique et cata-anaphore déictique).

J'ai essayé d'esquisser l'aspect général des démonstratifs. Mon objectif était ici de montrer qu'en turc, ils possèdent deux propriétés différentes. La propriété distributionnelle et la propriété référentielle. Dans les tableaux, j'ai montré ces deux propriétés qui ont des valeurs syntaxiques, sémantiques et énonciatives. Dans le tableau II figurent l'aspect syntaxique des démonstratifs et leur fonction : ils peuvent être prédicat, adjectif démonstratif, COD, COI, circonstant de temps, de cause, adverbe de manière, exprimer l'opposition, la comparaison, la conséquence, le temps.

TABLEAU I

LA PROPRIÉTÉ RÉFÉRENTIELLE		
Démonstratifs	Substituts	Déictiques
<i>Bu</i>	Anaphore	Anaphore déictique Ana-cataphore déictique
<i>Şu</i>	Cataphore	Cataphore déictique Cata-anaphore déictique
<i>O</i>	Anaphore textuelle	Anaphore déictique

TABLEAU II

PROPRIÉTÉ DISTRIBUTIONNELLE		
Démonstratifs	Valeur syntaxique	Place
<i>Bu</i>	Sujet Prédicat Manière Conséquence Cause Adverbe de lieu Ostenseur COI COD	Initial Final Avant le verbe Initial (non stable) Initial (non stable) Initial (non stable) Initial Avant le verbe Avant le verbe
<i>Şu</i>	Sujet Prédicat Manière Temps Ostenseur COI animé humain COI non animé	Initial Final Avant le verbe ou initial (devant un nom) Initial (devant un nom) Après le verbe Avant le verbe Avant le verbe
<i>O</i>	Sujet COD COI Prédicat Cause Conséquence Adjectif Temps	Initial Avant le verbe Avant le verbe Final Initial-final Après le verbe (non stable) Initial Initial

## BIBLIOGRAPHIE

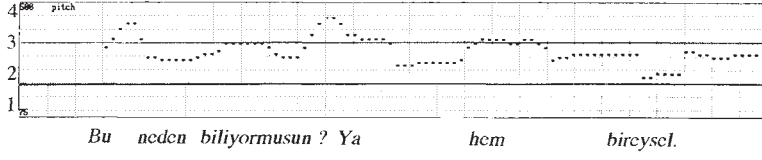
- AUTHIER-REVUZ, J., « Modalité autonymique et pseudo-anaphore déictique », *Cahiers de Lexicologie*, 51, 2, 1987, pp. 19-37.
- AUTHIER-REVUZ, J., « Repères dans le champ du discours rapporté », *L'Information grammaticale*, 55, 1992, pp. 38-42 et 56, 1993, pp. 10-16.
- AUTHIER-REVUZ, J., « Jeux méta-énonciatifs avec le temps », in *La Pensée linguistique*, 4, Temps et discours, Presses universitaires de Louvain, 1993, pp. 87-105.
- BENVENISTE, É., « De la subjectivité dans le langage », in *Problème de Linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, I, pp. 258-276.

- BENVENISTE, É., « Structure des relations de personne dans le verbe », in *ibid.*, pp. 225-236.
- BENVENISTE, É., (1974), « L'appareil formel de l'énonciation », in *ibid.*, II, pp. 79-91.
- BERRONDONNER, A. et REICHLER-BÉGUELIN, M.-J., eds, *Tranel. Du syntagme nominal aux objets-de-discours: SN complexes, nominalisations, anaphores*, Institut de linguistique, Université de Neuchâtel-Suisse, 23, décembre 1995
- BLANCHE-BENVENISTE, C., « À propos des traits sémantiques utilisés en syntaxe : critique du trait "+/-humain" », in *Colloque Syntaxe et Sémantique*, 1978, pp. 1-16.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., « La personne humaine et les pronoms », in René LESSAGE, ed., *Systématique du langage*, Presses Universitaires de Lille, 1984, 1, pp. 229-244.
- BLANCHE-BENVENISTE, C., « L'ordre des mots selon les catégories grammaticales », *Travaux de linguistique*, 14-15, 1987, pp. 33-47.
- BOSREDON, B. et MOREL, M.-A., « Les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs », *L'information grammaticale*, 47, 1990, pp. 19-22.
- CHAROLLES, M., « L'anaphore définition et classification des formes anaphoriques », *Verbum*, XIV, 2-3-4, 1991, pp. 203-216.
- CERVONI, J., « La deixis », in *L'énonciation*, Paris, PUF, 1987, pp. 27-57.
- CORNISH, F., « Anaphore pragmatique, référence, et modèles du discours », in G. KLEIBER et J.-E. TYVAERT, eds., *L'anaphore et ses domaines*, Paris, 1990, pp. 81-96.
- CORNISH, F., « Référence anaphorique, référence déictique et contexte prédicatif et énonciatif », *Sémiotiques*, 8, 1995, pp. 31-55.
- DANON-BOILEAU, L., « That is the question », in *La langue au ras du texte*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1984, pp. 31-57.
- DANON-BOILEAU, L., « Il y a deixis et deixis : Considération cursives sur les limites du fonctionnement déictique de "le" et du fonctionnement anaphorique de "ce" », in *Recherches linguistiques*, Metz, 1990, pp. 97-107.
- DANON-BOILEAU, L., Présentation, in *La deixis*, Paris, PUF, 1992, pp. 11-25.
- DANON-BOILEAU, L., « Ce que "ça" veut dire : Les enseignements de l'observation clinique », in *ibid.*, pp. 415-426.
- FAUCONNIER, G., *Espaces mentaux. Aspects de la construction du sens dans les langues naturelles*, Paris, éd. de Minuit, 1984.
- FLAHAULT, A., *La parole intermédiaire*, Paris, Seuil, 1978.
- Français dans le monde, médias faits et effets (Le)*, numéro spécial, Paris, Hachette, juillet 1994.
- GENEVAY, E., « La modalisation de l'énoncé. Les discours rapportés », *Ouvrir la grammaire*, Lausanne, L.E.P. Loisirs et Pédagogie S.A., 1994, pp. 30-44.
- GUÉNETTE, L., *Le démonstratif en français*, Paris, Honoré Champion, 1995.
- GUESPIN, L., « Les embrayeurs en discours », *Langages*, 41, Didier Larousse, 1976, pp. 47-79.
- JACOBSON, R., « Les embrayeurs, les catégories verbales et le verbe russe », in *Essais de linguistique générale*, Paris, éd. de Minuit, 1969, pp. 176-196.

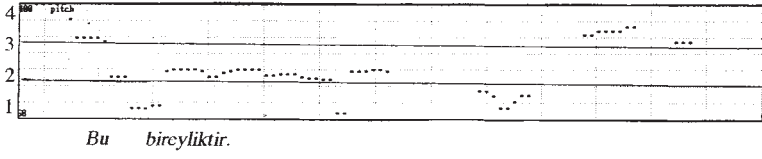
- JESPERSEN, O., « Le discours direct et le discours indirect », in *La philosophie de la grammaire*, Paris, Minuit, 1924, 1971, pp. 413-428.
- KESIK, M., *La cataphore*, Paris, P.U.F, 1989.
- LYONS J., « Catégories déictiques », in *Linguistique générale : introduction à la linguistique théorique*, Paris, Larousse, 1970, pp. 212-217.
- MAILLARD, M., « Anaphore et cataphore », *Communication*, 19, 1972, pp. 93-103.
- MILNER, J.-C., « Réflexions sur la référence », *Langue française*, 30, 1976, pp. 63-73.
- MILNER, J.-C., « Théorie de la référence », in *Ordres et langue*, Paris, Seuil, 1982, pp. 9-43.
- MOIRAND, S., « Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse écrite », *Langue française*, 28, Paris, Larousse, 1975, pp. 60-78.
- MOIRAND, S., « Du discours rapporté aux commentaires et comptes rendus professionnels », in *Situations d'écrit : compréhension, production en langue étrangère*, Paris, CLE International, 1979, pp. 127-144.
- MOREL, M.-A. et DANON BOILEAU, L., eds., *La deixis, op. cit.*
- MOREL, M.-A., « Intonation et thématization », *L'information grammaticale*, 54, 1992, pp. 26-35.
- MOREL, M.-A., « Valeur énonciative des variations de hauteur mélodique en français », in *French language studies*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995, 5, pp. 189-202.
- MOREL, M.-A., « Le discours rapporté direct dans l'oral spontané », *Cahiers du Français contemporain*, 3, 1996.
- PAMUK, O., *Kara Kitap*, Istanbul, Can yayInları, 1990, *Le livre noir*, traduit en français par Münnever Andaç, Paris, Gallimard, 1995.
- REBOUL, A., « L'anaphore pronominale : le problème de l'attribution des référents », chapitre 2, in *Langage et pertinence* (Processus discursifs-langage et cognition), Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1994.
- REICHLER-BEGUELIN, M.-J., « Anaphore, cataphore et mémoire discursive », *Pratiques*, 57, 1988, pp. 15-43.
- REICHLER-BEGUELIN, M.-J., « Alternatives et décisions lexicales dans l'emploi des expressions démonstratives », *ibid.*, 85, 1995, pp. 53-87.
- REICHLER-BEGUELIN, M.-J., « Anaphore pronominales en contexte d'hétérogénéité énonciative : effets d' (in) cohérence », in Actes du colloque *Relations anaphoriques et (in)cohérence*, Anvers, décembre 1994, à paraître. *Recherches linguistiques* (1990), « L'anaphore et ses domaines », XIV, Metz, Klincksieck.
- RENÉ, R., « Les situations de communication et les types de discours, (esquisses pour un cadre de référence pragmatique) », *Le français dans le monde*, 121, 1976, pp. 30-35.
- SIMONIN-GRUMBACH, J., « Pour une typologie des discours » in J. Kritiéva, J. Cl. Milner, N. Ruwet, eds, *Langue, discours société, pour Émile Benveniste*, Paris, Seuil, 1975, pp. 85-121.
- SIMONIN, J., « Les repérages énonciatifs dans les textes de presse », in *La langue au ras du texte, op. cit.*, pp. 133-203.
- TESNIERE, L., *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck, 1969.

ANNEXE  
LES TRACÉS INTONATIFS

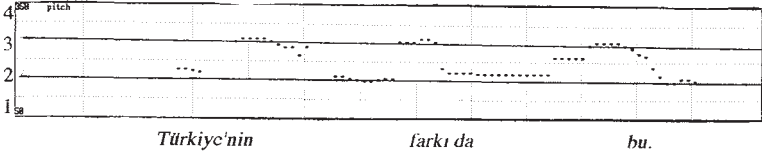
1.



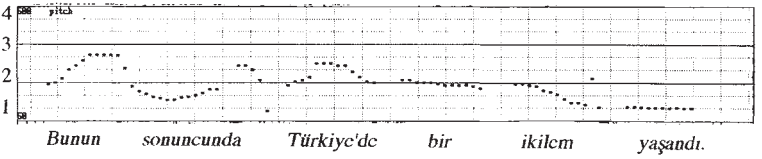
2.



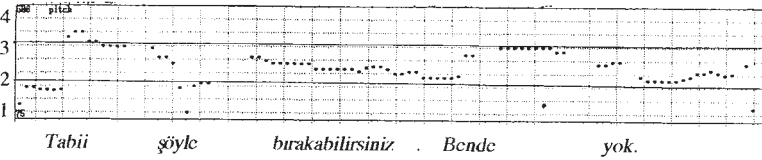
3.



5.



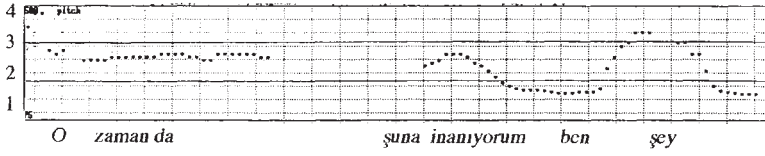
13.



14.



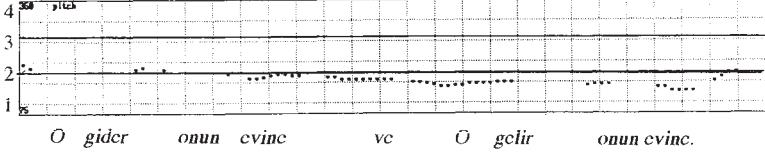
16.



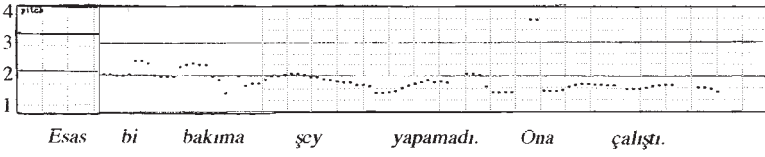
18.



19.

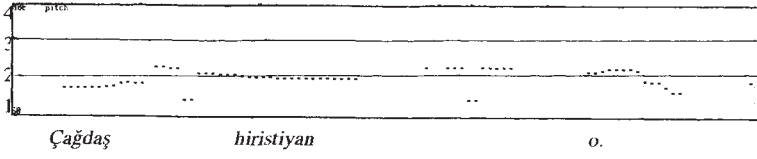


21

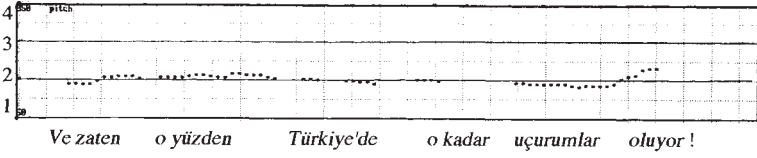




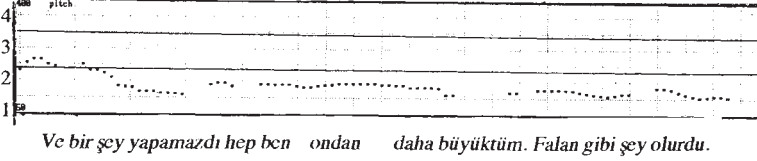
22.



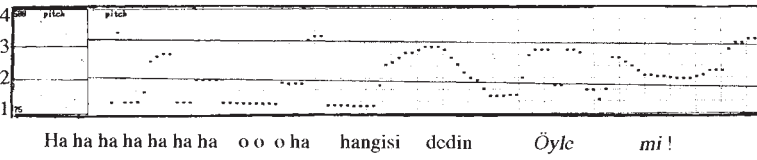
25.



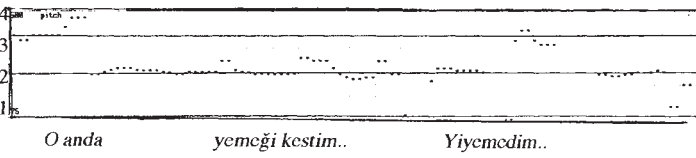
27.



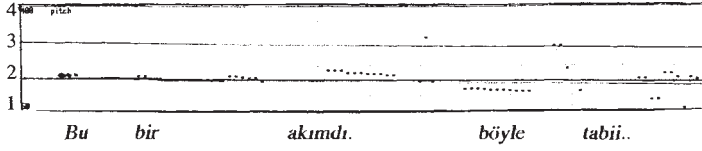
28.



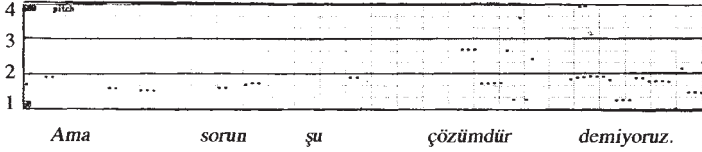
30.



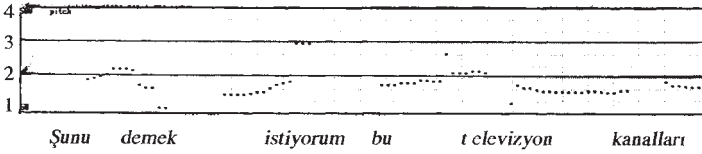
34.



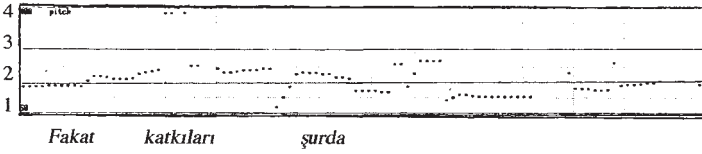
42.



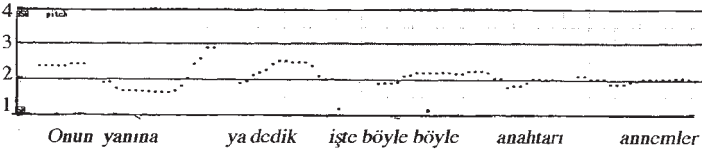
47.



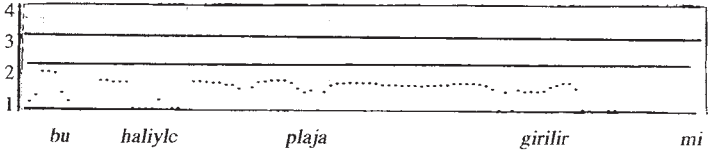
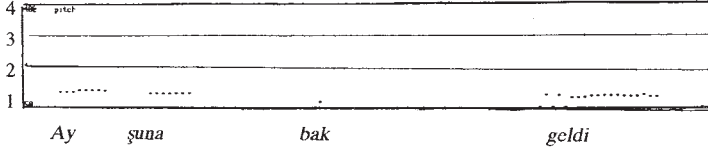
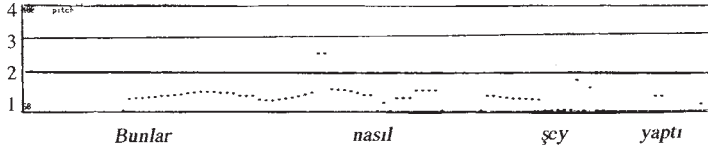
48.



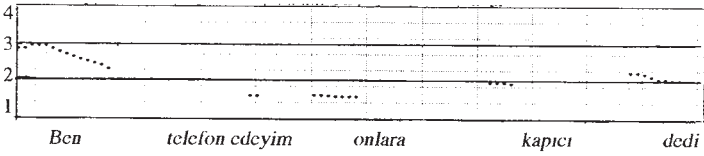
49.



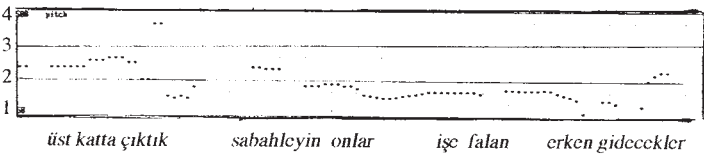
50.



62.



64.



Pola AYDINER, *Les démonstratifs du turc de Turquie dans la langue et dans le discours*

Cet article aborde les deux propriétés principales des démonstratifs turcs : les propriétés distributionnelles et les propriétés référentielles. Les valeurs syntaxiques, sémantiques et énonciatives sont présentées à l'aide de tableaux explicatifs.

Pola AYDINER, *Turkish demonstratives in language and discourse*

This article deals with the two main characteristics of demonstratives in Turkish : their distributive and their referential characteristics. We will use tables to classify and explain the syntactic value, both semantic and enunciative, of such demonstratives.